

# L'Œuvre des Enfants à la Montagne de Saint-Etienne

UN DOCUMENT  
RETRO-COLO.FR

## La Montagne et l'Enfant

Dans ce texte publié au début du XXème siècle, le pasteur Louis Comte témoigne de l'expérience personnelle qui l'a poussé à emmener les enfants fragiles sur les hauteurs du Velay.



Il y avait une fois - cette histoire commence à la façon d'un conte de fée - un papa et une maman qui, assis à l'ombre d'un magnifique mélèze, à l'orée d'un bois, situé sur les contreforts du Mezenc, à 920 mètres d'altitude, regardaient, par une chaude après-midi d'août, leur petit garçon, âgé de quinze mois, courir sur le gazon en poussant des cris de joie et en jetant à tous les échos de grands éclats de rire.

Quel était ce papa ? Quelle était cette maman ? Quel était cet enfant ? comme disent les romanciers à la fin de leur feuilleton, avant d'écrire le sacramentel : « La suite à demain. »

L'enfant s'appelait Robert. Le papa est celui qui écrit ces lignes et la maman, naturellement, était la femme du papa en question.

Robert était grand pour son âge. Malheureusement, à la suite d'une entérite, il était resté pâle, sans appétit, marchant à peine.

« Conduisez-le à la montagne », avait dit le médecin. Et nous avons conduit Robert à Montfaucon.

Ce fut une résurrection. Bientôt, l'enfant prit un appétit de montagnard et, vingt jours après, il courait comme un jeune lapin qui se serait livré, sa vie durant, à cet intéressant exercice.

Or, que faire *en un bois*, à moins que l'on ne songe ?

Et le papa et la maman, assis à l'ombre d'un mélèze, songeaient ; mais ils songeaient tout haut, comme il convient quand on songe à deux.

Leur cœur débordait de reconnaissance pour la montagne, les sapins, les prairies, les sources, les ruisseaux, les oiseaux, les insectes, les vaches et le bon air.

Et ils disaient : puisque la Montagne ressuscite les enfants, il faut amener à la Montagne, car la Montagne ne voudrait pas aller à Saint-Etienne, tous les enfants malingres, maladifs, anémiques, rachitiques et scrofuleux de Saint-Etienne.

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux », a dit Jésus. C'est la loi d'or, cette loi.

En quoi Robert a-t-il mérité ce séjour qui

lui donne santé, force, joie et gaité ? Il s'est donné la peine de naître. Tous les petits Stéphanois, enfants de mineurs, de métallurgistes, de passementiers, d'armuriers, ont les mêmes droits que lui à la santé, aux globules de sang rouge.

A la Montagne tous les enfants ! La Montagne est au bon Dieu, donc à tout le monde. Que les enfants commencent d'en profiter eux-mêmes en attendant le jour où tous les hommes - y compris les femmes - pourront reconstituer leurs forces en se plongeant, pendant un mois, dans la communion de notre bonne mère : la Montagne.

C'est ainsi que, douze mois après, j'amenaï à la Montagne 52 enfants.

« **Conduisez-le à la montagne** »,  
**avait dit le médecin. Et nous avons**  
**conduit Robert à Montfaucon.**

\*  
Par Louis COMTE  
Texte paru dans la revue  
*L'Idéal du Foyer*, août-septembre 1903

\*

# L'Œuvre des Enfants à la Montagne de Saint-Etienne

UN DOCUMENT  
RETRO-COLO.FR

## Correspondances

A l'appui de ses arguments hygiénistes, l'Œuvre retranscrit dans une brochure quelques lettres d'enfants qui retracent leur vie quotidienne à la montagne.

**Pétrus** St-J..., samedi 4 août 1901

Chers parents

Vincent il est toujours diable en montant au arbre il a tout déchirés ses pantalon. Nous nous portons tous bien. Les nourissier quand ils on vu que Julie n'y était pas bien ils étaient bien ennuyer.

Et maintenant dans le pays c'est le moment des cerises et nous en mangeont tant que nous pouvons en manger. J'ai été pêché à la ligne et j'en est attrapé une dizaine et une fois quatorzes. Cet anné notre nourise elle avait 3 vaches et il en a crevé une et nous avons 2 cochon. [...]

Pétrus

*« Et maintenant dans le pays c'est le moment des cerises et nous en mangeont tant que nous pouvons en manger. »*

*Pétrus*

**Henriette** Ch..., 26 août 1901

Chers Parents

Je vous trace ces quelques mots de lettre pour vous faire savoir de mes nouvelles. Je vous dirai que nous sommes arrivés en montagne et nous sommes très content de notre voyage et personne n'a été malade nous mangeons tous bien notre soupe et le pain noir et nous buvons bien notre lait et nous le trouvons bien bon. Georges n'est pas très sage il aime à faire des niches nous ne sommes pas seuls dans la même maison, car nous sommes six et Marcelle est dans la même maison que nous. [...]

Henriette G...

**Juliette** Haute-Loire,  
le 11 septembre

Chère Parents

[...] Je vous dirai que dès le premier septembre j'ai eu mal au dants. J'ai été me la fair arraché celà ne m'a rien coûté. Je n'é pas vercé pas, une seule larme car dés qu'on me la eu arraché elle ne m'a plus fait mal. J'ai appri a bien mangé la soupe Je bois bien du lait bourrue Je mange des pommes-de-terre rondes Je m'amuse bien je débaroule les pré je fais bien des corbisines je mange bien du sarasson j'ai appri a faire le beurre et le fromage j'ai appri à gardé les cochon. Je vous embrasse bien fort.

Votre petite fille Juliette H...

\*  
Par Pétrus, Henriette et Juliette  
Correspondances parues dans la brochure  
*Œuvre des Enfants à la Montagne*, 1902

\*

# L'Œuvre des Enfants à la Montagne de Saint-Etienne

UN DOCUMENT  
RETRO-COLO.FR

## Données statistiques

Comme toutes les organisations à vocation thérapeutique, l'Œuvre des Enfants à la Montagne de Saint-Etienne a tenu un registre précis de sa fréquentation et des résultats sanitaires obtenus.

Fréquentation de l'Œuvre	
1893	52 enfants
1894	160 enfants
1895	237 enfants
1896	367 enfants
1897	349 enfants
1898	635 enfants
1899	923 enfants
1900	1157 enfants
1901	1382 enfants
1902	<i>Pas de donnée</i>
1903	1428 enfants
1904	1738 ou 1831 enfants

Gain de poids (séjour de 45 jours)		
Nom et âge	Particularités	Gain
M. Claire (12 ans) M. Charlotte (10 ans)	Sœurs. Mère veuve ; misère. Ont été trois fois à la montagne.	2 <sup>k</sup> 900 2 <sup>k</sup> 500
G. Françoise (10 ans)	Très anémiée au départ ; une fois à la montagne.	2 <sup>k</sup> 600
P. Jeanne (13 ans) P. Marius (9 ans)	Frère. Maladie de cœur. Très anémié au départ.	3 <sup>k</sup> 000 1 <sup>k</sup> 600
V. Jeanne (10 ans) V. Euphrasie (8 ans)	Sœurs.	3 <sup>k</sup> 000 3 <sup>k</sup> 100
C. Antoine (8 ans) C. Jean (3 ans)	Une fois à la montagne. Frères. Très anémié au départ.	2 <sup>k</sup> 000 1 <sup>k</sup> 500
P. Jean (8 ans)	Tuberculeux. Père alcoolique.	1 <sup>k</sup> 300
G. Benoît (7 ans)	Trois fois à la montagne. Bien portant au départ.	2 <sup>k</sup> 500
E. Claudius (8 ans) E. Jean (3 ans)	Deux fois à la montagne. Très anémié au départ. Son frère. Une fois à la montagne.	2 <sup>k</sup> 400 1 <sup>k</sup> 800
L. André (8 ans)	Mère morte de la tuberculose. Père tuberculeux. Enfants opéré d'un pied bot.	1 <sup>k</sup> 950
L. Eugène (7 ans)	Une fois à la montagne. Père mort de la poitrine.	2 <sup>k</sup> 900
S. Joseph (10 ans)	Trois fois à la montagne.	3 <sup>k</sup> 400

\*

### Sources :

COMTE Louis, *Œuvre des Enfants à la Montagne*, 1902  
Dr BONNARD Ad., *La Santé par le Grand Air*, J-B Baillière  
et Fils, 1906

Dr DEHAU H., LEDOUX-LEBARD R., *La Lutte  
Antituberculeuse en France*, Masson et Cie, 1906

\*

**« Grâce à votre Œuvre,  
des légions d'enfants  
anémiques, débiles, délicats  
et lymphatiques, menacés de  
tomber malades, sont remis sur  
le chemin de la santé ; c'est  
que, pendant des semaines,  
ils connaissent autre chose  
que l'air raréfié, la stabulation  
contrainte, la malpropreté des  
logis d'ouvriers. »**

**Professeur LANDOUZY  
Membre de l'Académie de Médecine**